

Paris le 28 mars 1870

Mon cher Albert,

J'ai reçu avec plaisir les détails sur les travaux du printemps ; car je commençais à craindre quelques contretemps. Je regrette toujours que tu n'aies pas fait la rigole du fond de Lauterie et que les eaux de cette région aillent cette année engraisser nos voisins.

Je te renouvelle la prière de trouver (avec le concours de Delor¹) un moyen de contrôler le compte de l'étude Veyvialle². Le mieux serait de trouver un notaire que nous adopterions pour l'avenir et qui nous donnerait son tarif par ce contrôle même. Si Delor ne peut te recommander un notaire moins véreux que le nôtre, demande à M. de Vanteaux si son petit notaire de Pierre-Buffière pourrait nous rendre ce service.

Le compte que tu m'envoies à ce sujet contient une lacune qui le rend inintelligible. Je crois comprendre qu'il me reste à payer, pour solde, 2 896^{fr}95. /2/ Fais-moi le plaisir de m'aider personnellement dans cette petite affaire ; cette étude à [*sic*] un intérêt direct pour toi ; et tu as intérêt à comprendre les comptes de ces gens-là qui augmentent si lourdement nos acquisitions.

Tu me dis que ces comptes ont peut-être besoin d'être vérifiés ; mais tu ne conclus pas, malgré mes recommandations antérieures, et la nécessité de faire ce contrôle dans le pays même.

Fais donc ; et explique-moi bien ce que tu auras fait quand tu seras en mesure de m'indiquer la somme à payer (avec ou sans discussion avec Thézard³ qui donnera quittance du solde entier).

Je suis très content de voir que tu fais des lectures méthodiques avec Marie⁴. La décadence intellectuelle est à craindre aux champs ; et il faut la conjurer. Marie gagnerait beaucoup si elle ne perdait pas dans la journée, deux heures à lire les journaux. Tout cela doit se faire le soir : un journal est [presque ?] de trop. Un ouvrage comme celui de Lanfrey⁵ est de nature à développer l'esprit.

L'histoire est un moyen précieux de développement intellectuel. Mes six époques de l'histoire de France⁶/3/ ont été très goûtées. Focillon⁷ fait un travail à ce sujet. Il lit les documents originaux, comme l'histoire de St-Louis par Joinville (que je te recommande fort). Il cherche de petits passages caractéristiques qui viennent à l'appui de mon précis et qui peuvent être cités en note, suivant le plan adopté par moi. Je te recommande le même travail qui est un excellent moyen de s'instruire sur les faits et de se faire une doctrine.

J'ai déjà imprimé les $\frac{2}{3}$ de la 2^e édition : c'est un bien rude travail.

¹ Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien au Vigen, voisin et ami des Le Play.

² Louis-Joseph-Léonard Fraisseix de Veyvialle, notaire à Limoges de 1842 à 1869.

³ Lucien Thézard, notaire à Limoges de 1869 à 1900, successeur de M^e Fraisseix de Veyvialle.

⁴ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

⁵ Sans doute Pierre Lanfrey (1828-1877), philosophe, historien et collaborateur de la *Revue des Deux-Mondes*. En 1870, il est notamment l'auteur de *L'Église et les philosophes au dix-huitième siècle* (1855), d'un *Essai sur la Révolution française* (1858), d'une *Histoire politique des papes* (1860) et d'*Études et portraits politiques* (1864) et a débuté la publication, en 1867, d'une *Histoire de Napoléon I^{er}*.

⁶ *L'Organisation du travail, selon la coutume des ateliers et la loi du Décalogue*, Tours, Mame et fils, 1870, § 12 à 17.

⁷ Adolphe Focillon (1823-1890), naturaliste, collaborateur de Frédéric Le Play.

Je te conseille de mener de front avec tes lectures sérieuses, la préparation de ton cours d'hygiène. Il me semble que tu ferais bien d'associer Marie à ce travail.

Je te conseille beaucoup de bien organiser le service de tes consultations et de veiller à ce que les gens soient bien reçus. Tu me diras à l'occasion si ta clientèle augmente. À présent que tu es logé, tu dois arranger les choses de manière que les gens soient contents.

Je ne saurais trop te recommander de songer à tout ce qui peut te créer une influence fondée sur le mérite et les services rendus à la population.

/4/ Je serai toujours heureux d'apprendre que Marie joint les occupations intellectuelles aux occupations de la Maison-Souche. Embrasse-la pour moi, ainsi que Mezli⁸.

Ton affectionné père
F. Le Play

Les opérations sur tes trois sortes d'actions sont en bon train. C'est long. Je t'envoie la pièce ci-jointe à signer, qui t'évitera en cas de reprise, les frais d'un acte notarié dispendieux. J'ai déjà payé 283 fr. pour la conversion des Nord⁹ en nominatif. Tu auras sur ce Nord une diminution annuelle d'impôt de 160^{fr}. Ce sera donc bientôt gagné.

Renvoie le papier inclus signé au lieu marqué par le crayon.

⁸ Emma Le Play (1868-1966), dite Mézélie, fille aînée d'Albert Le Play et de Marie Chevalier.

⁹ Vraisemblablement les actions de la Compagnie du chemin de fer du Nord.